

Pierre-Claude Okondjo
(Sous la direction de)



Centenaire d'évangélisation de la Paroisse de Katako-Kombe (1913-2013)

*Relecture de l'histoire pour la promotion de la
nouvelle évangélisation*

Préface de Mgr Nicolas DJOMO
Évêque du diocèse de Tshumbe



Avis au lecteur

Pour la lecture de cet ouvrage, au texte bilingue (français et otetela), nous invitons le lecteur à prendre en compte que, de temps à autre, les auteurs font usage de caractères spéciaux ɔ ou ɔ, ɛ ou ɛ, en lieu et place de O ou o et E ou e dans la calligraphie de certains noms. Ce recours résulte d'une exigence linguistique spécifique qui ne peut désorienter ou déboussoler le lecteur dans la compréhension ou surtout l'acceptation de l'œuvre. Puisse-t-il accepter de considérer que, dans l'écriture électronique, il trouvera OKONDJO pour lire ɔKONDJO, KATAKO-KOMBE pour KATAKO-KOMBɛ, TSHUMBE pour TSHUMBɛ, OTETELA pour ɔTɛTɛLA, OMELOKAMBA pour OMɛLOKAMBA, WEMALOWA pour WɛMALOWA, DJOMO pour DJOMɔ, LOMENA pour LOMɛNA, KASONGO pour KASONGɔ, ENONYI pour ɛNɔNYI, EKELESIYA pour ɛKɛLɛSIYA, NGONGO pour NGONGɔ...

Préface

Ce livre est un document important sur la célébration du centenaire de la paroisse de Katako-Kombe Saint-Martin. Il est en lui-même tout un symbole. Nous avons des raisons de souligner, avec un sentiment de satisfaction, ce pas franchi par notre diocèse dans son élan vers une évangélisation en profondeur :

– D’abord, ce livre donne à notre engagement pastoral et spirituel sa note spécifique et locale. Il montre comment, sous la mouvance de l’Esprit Saint, on a été capable d’accomplir des merveilles à la suite du Christ.

– Ensuite, les deux piliers qui servent de fondements à toute action évangélisatrice de par le monde, accompagnent ce travail d’un bout à l’autre : l’orthodoxie, qui se manifeste dans la communion avec la hiérarchie ; et la lumière de l’Esprit Saint, avec les grâces et charismes qu’elle nous apporte. Ces deux grandes forces voulues par le Christ pour l’édification de son Église doivent toujours être à l’œuvre ensemble avec une grande intensité (cf. *Ad gentes*, 4).

Comme pasteur de cette Église particulière, l’honneur m’échoit de faire la présentation de cet ouvrage, d’entrer en contact avec son auditoire et d’en recommander la lecture ! L’ouvrage nous présente, à travers le parcours centenaire de cette paroisse, une Église du renouveau, orientée vers sa maturité spirituelle. Une Église cheminant pas à pas, de manière progressive, selon les époques, vers son développement. On la voit passer d’une Église missionnaire généreuse à une Église Famille de Dieu inculturée. On la voit s’engager résolument dans la phase qui consiste à assurer sa prise en charge par ses propres fils et filles.

L’ouvrage montre comment notre Église a su bénéficier des fruits du concile Vatican II, concile dont le premier évêque de notre diocèse, Son

Excellence Mgr Joseph HAGENDORENS, fut l'un des pères. Ce concile, événement de grâces pour l'Église universelle, a permis au peuple de Dieu qui vit en Afrique d'amorcer un tournant majeur dans son histoire. Il a permis à l'Église d'Afrique de se qualifier comme sujet dynamique dans l'édification du Corps du Christ sur ce continent et de contribuer largement à la construction de l'identité culturelle de l'Afrique.

Sa Sainteté le pape Paul VI a encouragé cet élan lors de sa visite pastorale à Kampala, en juillet 1969, lorsqu'il déclara : « Vous, Africains, vous êtes désormais vos propres missionnaires. L'Église du Christ est vraiment implantée sur cette terre bénie. Et il est un devoir que Nous devons accomplir : Nous devons évoquer le souvenir de ceux qui, en Afrique, avant vous et encore aujourd'hui avec vous, ont prêché l'Évangile. L'Écriture sainte nous y invite : « Souvenez-vous de vos prédécesseurs, qui vous ont annoncé la Parole de Dieu, et considérant la fin de leur vie, imitez leur foi » (He 13, 7). C'est une histoire que nous ne devons pas oublier ; car elle confère à l'Église locale la note de son authenticité et de sa noblesse : la note « apostolique ». Elle est un drame de charité, d'héroïsme, de sacrifice, qui fait de l'Église africaine, depuis les origines, une Église grande et sainte » (cf. *Ad gentes*, n° 6).

Les discours du pape Jean-Paul II, pendant son long pontificat, entrent également en ligne de compte. Ancrés dans des considérations éthiques, ils en appelaient aussi à l'action sur tous les champs de la société (économie, culture, politique). Ils étaient incitations à œuvrer pour la solidarité, la paix, la démocratie, le travail. Ils ne se voulaient pas baume apaisant, mais paroles tonifiantes, galvanisantes pour une population subsaharienne laissée à sa misère, à la maladie, abandonnée par ses élites et la communauté internationale... Un message puissant, associé à une confiance absolue en cette terre d'avenir.

Le pape Benoît XVI ira dans le même sens : « Levez-vous ! Prenez la route. Regardez l'avenir avec espérance, ayez confiance dans les promesses de Dieu et vivez dans sa vérité. De cette façon, vous construirez quelque chose qui est destiné à subsister et vous laisserez aux générations futures un héritage durable de réconciliation, de justice et de paix » (*Discours à Luanda*, Angola, 2009).

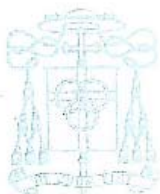
Après le premier centenaire de notre diocèse, 1910-2010, comme il a fallu s'y attendre, la série ne fait que commencer. La « Mission des Atetela »

doit s'étendre. Elle s'étend et elle s'étendra encore jusqu'à la fin des temps, aussi bien dans l'intériorisation du message du Christ par ceux et celles qui suivent le Fils de Dieu de par leur baptême que dans l'annonce kérygmatique. La Mission de Katako-Kombe Saint-Martin est appelée à participer à cette marche du nouveau centenaire de notre diocèse.

Aujourd'hui Sa Sainteté le pape François nous invite à entrer dans *La joie de l'Évangile* (Exhortation apostolique, 2013). Dans cette exhortation le Saint-Père nous invite à nous engager dans la voie de la « transformation missionnaire ». Il nous invite à être davantage « une Église en sortie » (n° 20). Il rappelle que la paroisse doit continuer à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et filles » (n° 28). « La paroisse, poursuit-il, est une présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration » (*Ibidem*). Tel est le chemin missionnaire sur lequel Katako-Kombe Saint-Martin est appelé à s'engager avec un élan toujours renouvelé. À travers ses communautés ecclésiales vivantes (CEV), notre paroisse centenaire va poursuivre « le rêve missionnaire d'arriver à tous » (François, *La joie de l'Évangile*, n° 31). Son nouveau dynamisme ainsi que son nouvel élan seront un stimulant pour toutes les autres paroisses dans le cadre de la pastorale organique de notre Église particulière.

† Nicolas DJOMO – Évêque du diocèse de Tshumbe.

Décret de lancement du centenaire



Le bureau de l'évêque

Diocèse de Tshumbe
Rép. Dém. du Congo

DECRET DE LANCEMENT DU CENTENAIRE DE LA PAROISSE DE KATAKO SAINT MARTIN N° 0902/13

Nicolas DJOMO LOLA

Par la grâce de Dieu et la bienveillance du Saint-Siège

EVEQUE DE TSHUMBE

Considérant la portée et la grandeur de l'événement pastoral qu'est l'accomplissement de cent ans d'évangélisation de la Mission Catholique de Katako ;

Considérant aussi la nécessité de célébrer les merveilles du Seigneur pour tant de fruits portés par cette œuvre évangélisatrice des missionnaires et leurs successeurs en terre de NOMBELEKI ;

Entendu que l'événement constitue en lui-même une occasion de mémoire et de redynamisation du don de la foi reçu il y a cent ans ;

Décète

Le lancement de l'année du centenaire de la Paroisse de Katako Saint Martin.

Fait à Tshumbe, le 22 février 2013
en la fête de la Chaire de Saint Pierre.

✠ Nicolas DJOMO

Evêque de Tshumbe



Eucharistie d'ouverture

Sous le signe d'une action de grâce au Seigneur, dans le premier site missionnaire – communément appelé en langue locale « Tongo dya Kasongo » – situé à 1 km et demi de l'église paroissiale, les paroissiens de Saint-Martin ont choisi d'inscrire la célébration de l'ouverture de leur centenaire en lettres d'or. Monseigneur Nicolas DJOMO, évêque de Tshumbe, y a été l'invité d'honneur. C'est lui qui présidera l'Eucharistie, en communion avec l'ensemble du diocèse.



En commentant les textes prévus pour la méditation du sixième dimanche de Pâques, le prélat catholique a fini par souligner la nécessité de transmettre aux autres l'Évangile qu'on a reçu gratuitement et d'en être soi-même transformé. Telles furent, disait-il, la mission et l'exigence de conversion radicale qui ont caractérisé la vie de douze apôtres. Il en découle en même temps la force d'annoncer le Christ ressuscité sans reculer devant les obstacles et les menaces des infidèles, comme en témoigne le courage prophétique de Paul et Barnabé.

À la suite de Douze et de Paul, poursuivra Mgr Nicolas DJOMO, par amour et par la force de l'Esprit qui habitait dans leurs cœurs, nos premiers missionnaires tels **les pères VERVACKE et TIMMERMANS ont su braver non seulement la peur d'une terre inconnue (à découvrir pour la**

première fois) mais aussi les insécurités de tout genre. C'est grâce à la vitalité de leur foi que l'Évangile du Christ, mort et ressuscité, est arrivé jusqu'à nous, il y a aujourd'hui cent ans. Leur œuvre d'évangélisation a été relayée comme dans une chaîne de succession apostolique et continue à porter ses fruits. Ainsi, en plus des vocations sacerdotales et religieuses, de nombreuses autres vocations au mariage sacramentel ont été enregistrées. La remise d'un diplôme avec la bénédiction du Saint-Siège accordée à un couple accomplissant cinquante ans de mariage religieux en a été une illustration patente.

Dans ce même contexte et à la même occasion, l'évêque de Tshumbe jugea opportun de conférer l'ordination diaconale à ses six séminaristes stagiaires. Un événement de grande portée ecclésiale qui tombait comme du levain dans la pâte du centenaire !



L'assemblée a été invitée à prier tout au long de la cérémonie liturgique pour que les nouveaux diacres soient véritablement acquis au service de la charité et que, toujours davantage, ils vivent ce qu'ils auront à annoncer.

Enfin, il est bien difficile d'imaginer combien la journée du 5 mai 2013 à Saint-Martin devrait être haute en couleur et riche en cérémonies ! Le temps paraissait impitoyable aux yeux des paroissiens qui, impuissamment, tentaient de l'arrêter pour que ne s'évanouisse le plus beau moment de l'année en paroisse !

Abbé Léonard LUMBUTU – Secrétaire-chancelier.

Introduction générale

0.1. Choix et énoncé du sujet

Dans la perspective du cycle de centenaires de l'Église particulière de Tshumbe déclenché en 2010, l'an 2013 inscrit la paroisse Saint-Martin de Tours comme la deuxième du centenaire du diocèse. Rendre immortels dans la mémoire des hommes l'historique et le parcours des pionniers et des héritiers de la Bonne Nouvelle de la paroisse, c'est aussi penser au renouveau paroissial et à la nouvelle évangélisation. D'où l'intitulé : « CENTENAIRE D'ÉVANGÉLISATION DE LA PAROISSE DE KATAKO-KOMBE (1913-2013). *Relecture de l'histoire pour la promotion de la nouvelle évangélisation* ».

Célébrer cent ans est une étape importante dans la vie d'une Église pour rendre grâce, relire l'histoire et en établir un bilan. Bilan de cent ans d'évangélisation, cent ans d'histoire et de vie chrétienne. Le choix de notre thème se justifie par un certain nombre de raisons :

- Devoir de reconnaissance pour les merveilles de Dieu.
- Devoir de souvenir pour évaluer ce que l'Évangile du Christ a suscité.
- Devoir d'archives pour conserver le patrimoine littéraire et pastoral de l'église paroissiale.
- Devoir de l'Église pour revivifier la mémoire paroissiale des fidèles afin d'en proposer un itinéraire contemporain.

Un autre motif additionnel est à ajouter à la motivation de la célébration du centenaire de cette paroisse et au choix du sujet : la paroisse de Katako-Kombe, deuxième en âge d'érection des paroisses diocésaines, est la première à avoir livré à l'Église particulière de Tshumbe les premières vocations sacerdotales et religieuses.

L'initiative que nous entreprenons est aussi un passage obligé. Elle

permet de promouvoir une culture savante pour mettre en lumière la vie d'une Église et du peuple de Dieu afin d'immortaliser, de génération en génération, sa culture et son patrimoine. Les contes, les proverbes ou encore les fables ne suffisent pas. Il faut passer de l'oralité à l'écriture.

À côté du devoir de mémoire et de reconnaissance à l'égard de nos devanciers, en marge de l'action de grâces et de la jubilation du centenaire de Katako-Kombe, l'opportunité mène à réfléchir essentiellement sur la valeur de la foi et de la vie chrétienne dans un monde toujours en mutation. Réfléchir, oui, mais aussi redonner les raisons de croire à ceux qui désespèrent de la vie, au présent et au futur.

Annoncée il y a cent ans, la Parole de Dieu a réalisé des merveilles à Katako-Kombe. Elle a porté ses fruits, mais la Parole de Dieu ne s'économise pas. Il faut toujours la fructifier.

Le Verbe fait chair a incarné et apporté la nouveauté dans le monde. Appelé à vivre dans le monde sans être du monde, le chrétien doit manifester sa différence. Il est enfant de Dieu, né de nouveau. Même s'il vit dans le monde, explique saint Paul, il n'est pas du monde et il ne doit pas se couler dans le moule de tout le monde ni conformer sa vie aux principes qui régissent le siècle présent. Il ne doit pas copier les modes et les habitudes du jour, mais doit se laisser plutôt entièrement transformer par le renouvellement de sa mentalité » (Cf. Rm 12, 2).

Au désintérêt des contemporains pour le message biblique jugé d'un autre temps, que faut-il faire ?

Justifiant l'urgence du renouveau paroissial et l'opportunité de la nouvelle évangélisation, le contenu de l'ouvrage se propose d'accompagner la foi de l'homme qui vit au nord et au sud, à l'est et à l'ouest de la République démocratique du Congo. Car cesser d'évangéliser serait condamner le monde à la cécité. Cette exhortation ne signifie nullement que la prédication de la Parole de Dieu serait la seule manière de trouver une solution aux énormes problèmes de notre société sécularisée, à la crise de notre culture. Bien au contraire. Des horizons et de nouvelles pratiques. Sens du renouveau dans la mission de l'Évangile.

0.2. Division du travail

Outre l'introduction générale, la conclusion générale et l'annexe, notre

travail est structuré en deux parties d'inégale longueur.

La première traite de l'histoire et du patrimoine pastoral de la Mission catholique de Katako-Kombe. Elle compte sept chapitres :

- Okomeelo wa Lokristo laka Atetela¹ (Arrivée du christianisme chez les Atetela).

- À la découverte de la Mission catholique et de la paroisse de Katako-Kombe.

- Enyamba la Waadi la Ona (Enyamba avec femme et enfant). *L'événement chrétien et l'émergence du discours socioculturel.*

- Des ministres de Dieu au service de la Parole, de l'Église et des hommes. *Regard sur la succession des curés à Katako-Kombe.*

- Propos sur l'École d'Apprentissage Pédagogique de Katako-Kombe. *La langue locale au service du bien-être intégral.*

- Le florilège du Diaire missionnaire de Katako-Kombe.

- « Hommage à qui m'a initié à la vie chrétienne ».

La seconde s'articule sur le renouveau paroissial et la nouvelle évangélisation. Elle héberge quatre chapitres :

- Katako-Kombe à l'aube de l'évangélisation post-missionnaire. *Un prophète en sa patrie...*

- La joie de l'Évangile dans la crise de l'engagement communautaire. *Relecture de « Evangelii Gaudium ».*

- L'Église comme lieu d'éclosion de la foi et de la pratique morale. *Quand le kerygme passe à la praxis.*

- Les horizons du renouveau paroissial pour la nouvelle évangélisation.

¹ **Atetela** est le pluriel de **Otetela**, le singulier de deux genres qui désigne la langue et/ou l'utilisateur. Au pluriel, le mot renvoie à un peuple d'Afrique centrale faisant partie du groupe Mongo. Ce peuple se trouve en République démocratique du Congo et habite le Sankuru, au Kasai-Oriental. Selon les résultats de recherches, le mot connaît plusieurs variantes : **Otetela**, **Atetela**, **Mutetela**, **Batetela**, **Kitetela**, **Tetela**. Sous l'influence des langues nationales de la République démocratique du Congo (Lingala, Kikongo, Kiswahili, Tshiluba), **spécialement la langue Tshiluba** (écrite aussi Ciluba ou Luba), il s'explique que les missionnaires belges qui s'en étaient servis ont utilisé et laissé l'écriture en vogue : **Mutetela** (au singulier) et **Batetela** (au pluriel) ou encore **Tetela** (au singulier/pluriel) pour désigner le peuple. Pour eux, la langue parlée par ce peuple serait le **Kitetela** ou le **Tetela**. Pour nous, au lieu de s'en tenir à une erreur de substrat linguistique, il semble linguistiquement plus correct d'adopter l'écriture **Otetela** (singulier) pour désigner la langue ou l'utilisateur et **Atetela** (pluriel) pour indiquer le peuple en lieu et place des autres variantes non adaptées. On dira ou écrira alors : **l'Otetela** (langue), **un Otetela** (usager), **les Atetela** (peuple). Le préfixe « **Ba** » n'existe pas dans la langue des **Atetela**, quoiqu'on entende couramment l'usage : **Batetela**.

- L'Annexe rend hommage au premier prêtre autochtone du diocèse, originaire de la paroisse de Katako-Kombe. Il compte deux intitulés :
- Mgr Victor Wandja a quitté notre terre sans quitter nos mémoires.
- Mgr Victor Wandja était l'homme de Dieu et l'homme des hommes.

0.3. Difficultés rencontrées et limites du travail

Pendant soixante-dix ans, soit de 1913 à 1983, la zone apostolique de Katako-Kombe a été administrée par les missionnaires belges. Elle connaîtra des transformations importantes sur le plan géographique et structurel au fil des années. La clef de sa grande histoire se trouve entre les mains de ces pionniers de l'évangélisation.

Notre principale difficulté a donc été l'indisponibilité des données matérielles pour illustrer et documenter le travail. Cela est lié au fait que certains pionniers, entrés dans la joie du Seigneur avant la commémoration de l'événement, n'ont pas laissé d'écrits.

En outre, le centre de documentation le plus indiqué pour la vie de l'Église au diocèse de Tshumbe est celui de Wezembeek-Oppem, la bibliothèque des Pères Passionistes belges, en Belgique. Avec le décès du bibliothécaire des Pères Passionistes, les sources archivistiques scellées ne nous ont pas été accessibles pendant nos recherches. L'entrée en possession de toute l'histoire de l'Église de la paroisse de Katako-Kombe, notamment les données liées au nom du constructeur et à l'année de la construction de l'église paroissiale, à l'effectif de la population chrétienne, au dénombrement des opérateurs pastoraux, à la carte géographique, à l'album de naissance et de croissance de la paroisse. Il faut ajouter à cela les tristes effets de la guerre d'occupation qui traîne en longueur depuis 1996. Le vol, le pillage et la destruction ont mis à sac la paroisse de Katako-Kombe et l'ont privée de ce qui restait de ses archives.

Toutefois, les difficultés rencontrées, bien que démoralisantes, n'ont pas anéanti notre élan de recherche. Bien au contraire, elles ont été une raison supplémentaire pour nous inviter à persévérer dans l'effort, vu l'importance que ce travail représente pour l'Église locale aujourd'hui et demain. Ce qui ne sera pas couché par écrit dans ce volume pourrait faire l'objet d'autres recherches dans l'avenir.

L'aboutissement de cet ouvrage n'aurait pas été possible sans

l'enthousiasme et la volonté sans cesse réaffirmés des uns et des autres.

Je souhaite remercier les confrères abbés, André NGUWO, Paul OKAMBA, Basile EKANGA, Louis WEMALOWA, Prosper OMELOKAMBA et Léonard LUMBUTU dont l'écoute et la disponibilité durant les échanges et les recherches ont permis la bonne avancée du travail. Tous ont participé au progrès de ce travail collectif et nous ont confortés dans notre volonté de le voir aboutir. Merci à tous pour la précieuse collaboration.

Les missionnaires passionistes belges, eux aussi, ont contribué substantiellement à la naissance de cet ouvrage. Leurs archives de Wezembeek-Oppem ont joué un rôle décisif dans la réalisation de l'enquête historique de la paroisse centenaire. Nous leur sommes redevables et nous remercions singulièrement le révérend père François MOKE NDELE cp.

Abbé Pierre-Claude OKONDJO – Coauteur.

Première partie

Historique et patrimoine pastoral de la Mission Catholique de Katako-Kombe

